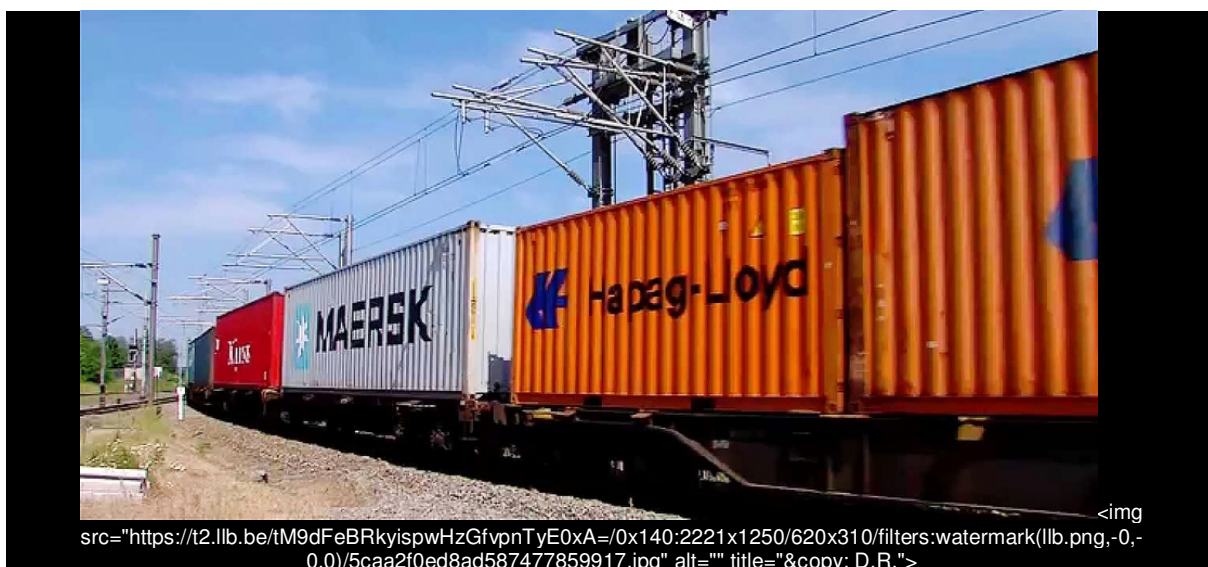


Aubange: la Belgique reliée à la Méditerranée

LAURENT TROTTA Publié le lundi 08 avril 2019 à 08h12 - Mis à jour le lundi 08 avril 2019 à 08h20



Namur-Luxembourg Liaison ferrée Athus/Mont-St-Martin : les premiers coups de pelle donnés.

C'est un vaste chantier qui a démarré du côté d'Athus, dans la zone du PED (terminal de conteneurs TCA). L'idée est de créer une liaison ferroviaire entre le terminal d'Athus et la France voisine (la première commune étant celle de Mont-St-Martin).

On parle ici de transport de conteneurs, de fret maritime ou encore de ferroutage. *"C'est le chaînon manquant qui devrait en principe être terminé dans moins de deux ans. Ça va désenclaver le TCA car jusqu'à présent, il fallait réaliser de nombreuses manœuvres pour faire passer les conteneurs vers le territoire français"*, se réjouit Fabian Collard.

Le directeur d'Idelux (propriétaire des terrains concernés par l'extension) est content car les travaux sont indispensables pour améliorer le trafic ferroviaire dans cette région. *"Les travaux concernent un tronçon qui mesure moins d'un kilomètre. On peut aussi souligner la bonne collaboration que nous avons avec nos voisins français de la SNCF. Une voie sera ainsi créée vers la France. À terme, on pourrait même envisager que cette voie unique serve également pour le transport de passagers. C'est donc un point positif d'un point de vue amélioration de la mobilité"*, ajoute-t-il.

Des aménagements divers

À moins de trente kilomètres d'Athus, le terminal de conteneurs de Bettembourg vient tout juste d'inaugurer une nouvelle liaison ferroviaire vers l'Asie (la route de la soie). Est-ce un danger pour le TCA ? *"Non, je ne crois pas que les deux terminaux soient des concurrents. Chaque terminal, s'il souhaite grandir, n'a pas l'espace suffisant pour le faire. Et Bettembourg a plutôt un positionnement de transport ferroviaire par rapport à Athus qui reste plus sur du maritime"*.

À côté de ces travaux ferroviaires à proprement dit, il faut ajouter les aménagements divers : voiries, rond-point, giratoire, routes annexes... La RN830 risque d'en pâtir ces prochains mois.

"Le premier chantier (lot 1) a démarré. Il s'agit de la construction de la liaison ferrée même. Dans ce projet, il faut construire ce que l'on appelle un pont poussé. Pour cela, la RN830 sera effectivement fermée. Mais les travaux de terrassement n'auront lieu qu'en juillet 2020", précise de son côté Sébastien Ska, le chef de district attaché à la SPW.

Laurent Trotta

